

# Cahiers des Religions Africaines

Nouvelle série. Volume 6, n. 11-12 (janvier - décembre 2025)

André KABASELE MUKENGE, *Le CERA et son jubilé de diamant. Pour une théologie contextuelle (Editorial)*, p. 5-11.

<https://doi.org/10.61496/KPLE8759>

**PRESSES DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DU CONGO**

# Editorial

## Le CERA et son jubilé de diamant Pour une théologie contextuelle

André KABASELE MUKENGE  
Directeur du CERA

Ce volume 6 de la nouvelle série des *Cahiers des Religions africaines* - un numéro double pour l'année 2025 -, est déjà un prélude au 9<sup>e</sup> Colloque international prévu en 2026, à l'occasion du soixantième anniversaire de la création du Centre d'Études des Religions Africaines (CERA).

Il nous semble opportun d'en rappeler les objectifs tels que définis par les fondateurs. En tant que Département de recherches au sein de l'Université Catholique du Congo (UCC) dont la vocation spécifique est de contribuer à l'élaboration d'une pensée et d'une pratique chrétienne tenant compte de l'expérience spirituelle des peuples africains, le CERA mène des recherches en vue d'une meilleure connaissance scientifique des religions, croyances et coutumes africaines *traditionnelles et modernes*. Son objectif majeur est d'encourager toute initiative se rapportant à l'enseignement ou à la recherche des valeurs de la culture africaine.

Ce faisant, le CERA crée les conditions favorables au dialogue interreligieux en général, et plus particulièrement au dialogue entre les cultures africaines et le christianisme<sup>1</sup>. Un tel dialogue soutient de manière fructueuse le processus d'inculturation, ainsi que la nouvelle évangélisation. Il favorise la paix et tolérance au sein des communautés.

Il faut le dire sans détour : les valeurs culturelles de l'Afrique ne doivent pas être considérées comme des vestiges du passé, elles soutiennent une vision du monde dont la richesse est encore à approfondir et à mettre en exergue. C'est dans cet ordre d'idées que le Professeur Reginaldo Menene Oluy-Anguesomo s'interroge, dans ce volume, sur la manière dont l'ancstralité détermine la conception du temps dans les religions traditionnelles africaines. Il s'agit de montrer que ces religions proposent une conception

---

1 Le 8<sup>e</sup> Colloque international du CERA, tenu du 14 au 19 novembre 2005, a porté précisément sur le « Dialogue interreligieux avec les religions traditionnelles et l'islam en terre africaine ». Il célébrait le quarantième anniversaire de la Déclaration conciliaire *Nostra Aetate*. Les principales interventions ont été publiées récemment dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 5, n. 9 (juin 2024), p. 77-151.

du temps qui, non seulement éclaire la vie spirituelle et sociale, mais enrichit aussi les débats philosophiques contemporains sur la mémoire, l'identité et l'avenir.

Le 9<sup>e</sup> Colloque en préparation porte sur « *Les nouveaux chantiers de la théologie africaine* ». En effet, le CERA veut tracer de nouvelles perspectives pour la réflexion théologique en Afrique, en partant du chemin parcouru et en s'ouvrant aux défis actuels. Soucieuse d'affronter les questions historiques concrètes qui se posent à l'expérience africaine de la foi chrétienne, la théologie africaine - en sa pluralité - s'est toujours affichée comme une théologie contextuelle, convaincue que le Seigneur Jésus-Christ ne peut parler à l'homme d'aujourd'hui qu'en le rejoignant dans ses défis quotidiens, qu'ils soient culturels, socioéconomiques, anthropologiques, politiques, ou écologiques.

Faut-il le rappeler ? Le salut offert par Dieu en Jésus-Christ ne se reçoit que dans la particularité historico-culturelle des hommes et des femmes de notre temps. La réflexion du prochain colloque entend se déployer en quatre axes.

#### Axe 1 : Relecture du temps des pionniers

Il s'agit ici de revisiter les thèmes, figures et concepts originaux développés à travers les différentes « écoles » en Afrique francophone, anglophone et lusophone. Quels sont les différents éléments épistémologiques qui peuvent être considérés comme « pierres angulaires » de la réflexion théologique en contexte africain pour construire les chantiers d'aujourd'hui et de demain ? Déjà dans ce volume, le Professeur Grégoire Maloba Kayamba réexamine la démarche de Vincent Mulago, fondateur du CERA, dans son approche ecclésiologique à partir de la notion africaine de l'union vitale telle qu'elle est vécue chez les *Bashi*, les *Banyarwanda* et les *Barundi*. Mulago se charge de découvrir comment cette union vitale peut être le lieu théologique susceptible d'exprimer le mystère de l'Église, communauté du peuple de Dieu et Corps mystique du Christ.

#### Axe 2 : Théologie africaine et mouvements pentecôtistes chrétiens

Il est question d'identifier les nouveaux problèmes qui se posent à la théologie africaine face à la prolifération des églises de réveil. S'agit-il d'un mouvement réactionnaire contre une manière de faire la théologie et de vivre la foi chrétienne en Afrique ? S'agit-il plutôt d'un syncrétisme religieux, dont les soubassements sont socioculturels ? Le nouveau type de prophétisme de ces mouvements trouve-t-il son origine dans le prophétisme traditionnel

africain ? Trois études, dans ce volume, abordent, d'une manière ou d'une autre, quelques aspects de ces problématiques.

Pour le Professeur Jules Muanda Kienga, ces mouvements ont marqué profondément l'ethos collectif. Au-delà du religieux, ils ont une incidence sociologique, économique et politique. Aussi l'auteur essaie-t-il de comprendre les facteurs qui président à l'émergence et à la prolifération de ces mouvements pour saisir les aspirations spirituelles et existentielles qu'ils entendent exprimer et les orienter dans la dynamique du salut holistique que Jésus-Christ apporte à tout homme et à toute femme aimés de Dieu.

Pour Jeanne Mapunzu Lozwa, Docteure en théologie, la question de la toute-puissance de Dieu, centrale dans la théologie chrétienne, fait l'objet en Afrique de relectures contrastées qui traduisent des dynamiques ecclésiales et culturelles diverses<sup>2</sup>. Les Églises de réveil en proposent une interprétation pragmatique et spectaculaire, centrée sur l'expérience de la guérison, de la délivrance et du succès. En contrepoint, la théologie africaine critique, marquée par les courants postcoloniaux et contextuels, adopte une lecture critique, attentive aux réalités historiques, culturelles et sociales du continent, tout en affirmant la responsabilité humaine face à la souveraineté de Dieu. Cette coexistence de perspectives entraîne une fragmentation doctrinale notable au sein du christianisme africain.

De son côté, Moguet Kamalebo Mogelwa, chercheur en écospiritualité, analyse la transformation religieuse, symbolique et écologique du site sacré de Karigo, situé dans la chefferie des Bavira, territoire d'Uvira (RDC). Son étude, fondée sur des enquêtes qualitatives de terrain, met en lumière les dynamiques de reconfiguration du sacré à travers le passage d'un espace rituel traditionnel à un lieu de retraites chrétiennes. L'analyse révèle une hybridation religieuse, des continuités symboliques et des ruptures structurelles liées à la mutation des usages, à la recomposition des légitimités spirituelles et à une écologie désormais anthropisée.

### Axe 3 : Théologie africaine et écologie

Quel discours théologique tenir sur l'écologie, en référence à la culture africaine ? Comment mettre à profit les valeurs culturelles africaines pour faire face à la crise écologique ? Quel rapport entre la théologie biblique de

2 L'auteure a publié précédemment une étude sur la transhumance des fidèles à travers diverses Églises de réveil, à la recherche du salut : J. MAPUNZU LOZWA, *Approche empirique et théologique du phénomène de la transhumance religieuse à Kinshasa*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 3, n. 6 (décembre 2022), p. 113-132.

la création et la conception africaine du lien de l'homme à la nature ? Les *Cahiers des Religions Africaines* ont publié précédemment des études sur le sujet<sup>3</sup>.

Dans ce volume, le Doctorant André Otshudi Wonyondja y revient, convaincu que l'Afrique détient une richesse incomparable enfouie dans son réservoir culturel, pour faire face à la crise écologique. Partant de la culture *tetela*, il révèle le rôle incontournable de notre planète dans la vie de l'homme : la terre est à la fois père et mère. Elle nous a engendrés, et nous sommes ce qu'elle est. Tout ce que nous sommes vient d'elle : l'être, l'identité, la culture et même notre corps. Sa destruction entraîne la nôtre. Nous avons l'obligation de la sauvegarder, comme par reconnaissance, pour payer à la fois notre dette de vie et notre dette écologique.

#### Axe 4 : Théologie africaine et problèmes d'Eglise

Le paradigme de l'Eglise-famille de Dieu en Afrique, les enjeux de la synodalité<sup>4</sup> et les défis des replis identitaires<sup>5</sup>, les questions de pouvoir, d'autorité et de gestion dans les Églises africaines sont autant de thèmes qui méritent une réévaluation.

Dans ce volume, le Professeur Joseph Mbayo Mbayo étudie la palabre africaine citée souvent comme ressource à mettre à contribution pour la résolution des conflits dans l'Afrique contemporaine. L'auteur insiste sur la dynamique relationnelle de la palabre africaine en tant qu'art de penser, d'argumenter et de communiquer pour régler la conflictualité dans la relationalité. En clair, la palabre africaine est un mode de vie, d'action et d'argumentation qui repose sur l'intercommunication, le dialogue, l'intercompréhension, la confiance, la solidarité et la patience, vertus indispensables à la relationalité<sup>6</sup>.

3 R. MPIA TAMFUTU, *Se réconcilier avec le monde qui nous abrite. La coresponsabilité face à la crise socio-environnementale en Afrique subsaharienne*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 5, n. 10 (décembre 2024), p. 25-39 ; A. KALAMBA MUPOYI, *La sauvegarde de l'environnement en Afrique. Du colonialisme vert à une écologie intégrale*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 5, n. 10 (décembre 2024), p. 41-60 ; P. NSANGULUJA CISUNGU, *L'Afrique noire face à la crise écologique. Pour une gestion équilibrée de la nature*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 1, n. 1 (avril 2020), p. 89-110.

4 Concernant la synodalité, une étude a été précédemment publiée : F. BODUKA N'GLANDEY, *Synodalité et Africanité. Défis et perspectives*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 5, n. 10 (décembre 2024), p. 79-100.

5 Un numéro double a été consacré récemment aux questions identitaires et à leurs enjeux politiques : *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 4, n. 7-8 (avril-décembre 2023) : *Conscience nationale, identités et appartenances dans l'Afrique postcoloniale*, 318 p.

6 Une autre étude sur la palabre africaine a été publiée récemment : J-P. BADIDIKE

Les problèmes d'Eglise concernent aussi la transmission de la foi et l'éducation chrétienne en vue de susciter l'adhésion conséquente des destinataires. Bien plus, une attention particulière doit être portée à une évangélisation inclusive, qui ne laisse personne de côté. Deux études, dans ce volume, rencontrent ces préoccupations.

D'une part, Joseph Ntumba Tshiambi, Docteur en théologie, examine les modèles catéchétiques développés en RD Congo, dans le souci de mettre en symbiose la tradition chrétienne et la tradition négro-africaine. Pour lui, l'attention à la grammaire de vie et au contexte des destinataires de l'Évangile, l'articulation entre les sources de la foi et les richesses culturelles du peuple à évangéliser, et l'inscription de la catéchèse dans une dynamique transformative de la vie sont des impératifs pour une évangélisation en profondeur<sup>7</sup>.

D'autre part, les Professeurs Joseph Belepe Nkumu-Nkema et Félicien Boduka N'Glandey réfléchissent sur l'intégration, dans le programme d'évangélisation, d'une minorité marginalisée, à savoir les pygmées. Dans cette optique, ils considèrent la religion comme un vecteur d'intégration qui a offert à ce peuple autochtone de Mai-Ndombe des espaces où ils peuvent se rassembler, partager leurs expériences et renforcer leur solidarité. Les Églises deviennent ainsi des lieux de rencontre où les pygmées peuvent s'affirmer. De plus, la participation à des activités religieuses contribue à renforcer l'éducation et l'autonomisation économique par le biais de programmes d'entraide et de développement communautaire. Cependant, cette intégration n'est pas sans défis. Les tensions entre les croyances traditionnelles et les doctrines chrétiennes peuvent parfois engendrer des conflits.

De ce qui précède, il ressort que la question du rapport entre foi et culture est centrale. Le Professeur Augustin Kalamba Mupoyi s'y penche, à partir de l'apport particulier du pape François. À ses yeux, dans un monde marqué par la pluralité et les mutations culturelles, il est impératif d'annoncer l'évangile de manière compréhensible sans le dénaturer. François insiste sur la « culture de la rencontre » et rejette toute forme d'uniformisation. Inspiré par la théologie du peuple, le pape valorise une foi incarnée, enracinée dans les réalités locales. Le modèle du polyèdre, qu'il propose, permet d'articuler unité et diversité. Ce modèle renvoie dos à dos le relativisme et l'impéria-

---

MULAMBA, *Procédé argumentatif de l'emboîtement dans la palabre africaine*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 5, n. 10 (décembre 2024), p. 101-124.

7 Une étude analogue a été publiée par le CERA : V. BIDUAYA BADIUNDE, *Changement de paradigmes catéchétiques en Afrique. Les tâches d'une catéchèse de la vie*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 2, n. 3 (avril 2021), p. 79-108.

lisme religieux. En revanche, il invite au dialogue, à l'écoute et à l'intégration des cultures comme partenaires dans la mission. On touche ici à l'essentiel de la démarche intellectuelle et croyante initiée par le CERA depuis bientôt soixante ans.

En consacrant son prochain Colloque international à la théologie africaine, le CERA veut réaffirmer l'importance du contexte dans l'élaboration de la réflexion théologique. En effet, la théologie africaine est une théologie contextuelle, c'est-à-dire une *approche* qui prend le contexte concret des croyants (culturel, social, économique, politique, religieux) comme point de départ de la réflexion théologique. Contrairement à une théologie dite « classique » ou « systématique », qui *prétend* à l'universalité et à l'abstraction, la théologie contextuelle affirme que toute théologie est située, incarnée, et influencée par un contexte spécifique. Comme le reconnaît Stephen B. Bevans : « Toute théologie est contextuelle. Ce que l'on appelle théologie classique est simplement la théologie contextuelle d'une époque et d'une culture dominante »<sup>8</sup>.

Il s'ensuit que le contenu de la théologie contextuelle varie selon les milieux de vie des croyants. Cette théologie aborde les réalités de terrain, souvent négligées par la théologie occidentale classique :

- La pauvreté, l'oppression, le racisme, le genre, la marginalisation<sup>9</sup> ;
- L'inculturation de la foi dans des cultures non-européennes ;
- La spiritualité populaire<sup>10</sup> ;

8 S. B. BEVANS, *Models of Contextual Theology*, Maryknoll-New York, Orbis Books, 2002; S. B. BEVANS & K. TAHAAFE-WILLIAMS (eds), *Contextual Theology for the Twenty-First Century*, Eugene (USA), Wipf and Stock Publishers, 2011. Voir également S. BERGMANN & M. VÄHÄKANGAS (eds), *Contextual Theology. Skills and Practices of Liberating Faith*, London-New York, Routledge, 2021; L. SANTEDI KINKUPU, *Quelques déplacements récents dans la pratique des théologies contextuelles. L'inculturation comme orthopraxis chrétienne et l'inventivité*, dans *Revue théologique de Louvain* 34 (2003), p. 155-186 ; F. LYGUNDA LI-M, *Contextualisation aujourd'hui : Questions approfondies en théologie contextuelle*, Kinshasa, Fohle Legacy Publishing, 2023. R. CHÉNO, *Théologie contextuelle africaine et pluralisme post-moderne*, dans *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, vol. 102, n. 4 (2019), p. 623-642.

9 Aujourd'hui, on parle, surtout en Occident, des abus sexuels commis par le personnel ecclésiastique, notamment sur les mineurs et les personnes vulnérables ; mais il existe aussi des pratiques asservissantes, en Afrique, concernant les enfants considérés comme sorciers. Voir une étude publiée précédemment : S. A. DAGBÉ, *Maltraitements des enfants pendant le traitement de la sorcellerie dans les pentecôtismes africains*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 1, n. 2 (décembre 2020), p. 49-62.

10 Mentionnons une étude publiée précédemment : D. M. PAKASA NAMWISI, *L'approche « Lived religion » appliquée à la pratique de la piété populaire mariale à Kinshasa*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 3, n. 6 (décembre 2022), p. 91-111.

- Le dialogue interreligieux en contexte pluriel ;
- Les préoccupations écologiques (l'« écothéologie ») ;
- Les formes locales de liturgie et de pastorale.

Cela étant, la théologie contextuelle vise à traduire l'Évangile dans un langage compréhensible et pertinent ici et maintenant. Sa méthodologie est inductive plutôt que déductive. Elle commence par l'observation du contexte, puis interprète ce vécu à la lumière de la foi chrétienne. Les étapes typiques sont :

- Voir (contextualisation) : analyse du contexte (social, culturel, politique) ;
- Juger (décontextualisation) : lecture biblique et théologique en dialogue avec ce contexte ;
- Agir (recontextualisation) : formulation de pratiques, de stratégies et de décisions pour transformer la réalité.

Cette méthode est inspirée notamment de la pédagogie de la libération de Paulo Freire reprise abondamment dans la théologie latino-américaine de la libération.

La théologie contextuelle n'est pas une opposition à la théologie classique, mais une prise de conscience que toute théologie est façonnée par un contexte. Elle est un effort pour rendre l'Évangile pertinent, vivant, et transformateur pour des personnes concrètes dans des situations concrètes. D'ailleurs, le CERA a toujours veillé à intégrer dans sa réflexion la vitalité religieuse actuelle aussi bien que l'histoire religieuse et les traditions anciennes de l'Afrique.

Ce numéro double des *Cahiers des Religions Africaines* intègre la *Table générale* des textes déjà publiés<sup>11</sup>. Il s'agit là d'un instrument documentaire précieux, qui montre la vitalité de la recherche conduite sous l'impulsion du CERA pendant soixante ans, ainsi que la richesse et la pertinence des thèmes abordés. Cette *Table* permet également de repérer des figures marquantes et des concepts-clés depuis la période des pionniers jusqu'aujourd'hui.

---

11 Une première *Table générale* a été présentée par le Professeur Léon de Saint Moulin dans *Cahiers des Religions Africaines*, vol. 29, n. 65-66 (2002), p. 17-60. Elle était suivie d'un Index des numéros et d'un Index des auteurs et des matières (p. 61-84). Elle se terminait par un lexique des mots les plus fréquents (p. 85-90). Une longue introduction (p. 7-16) retraçait l'histoire du Centre d'Études des Religions Africaines (CERA) et de sa revue, tout en expliquant l'économie de l'ensemble du travail.